

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Qu'est-ce que la philosophie ?

Jean C. BAUDET

Dossier n° 2013 - 037 - 004

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2013 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 89 – *La démocratie est-elle malade ?*

n° 90 – *Le génocide turcs des Arméniens.*

n° 91 – *Quel islam pour la capitale de l'Europe du XXI^e siècle ?*

n° 92 – *Francs-Parlers n° 7*

Qu'est-ce que la philosophie ?

Jean C. BAUDET
Philosophe

En ces temps de « retour du spirituel », à cette époque où de nombreux observateurs de la vie sociale déplorent la « perte de repères », en ce moment de l'histoire des hommes où certaines opinions veulent faire condamner par des lois d'autres opinions, en ce siècle qui connaît les talibans et le djihadisme, en ces jours où, même chez des intellectuels, l'injure et l'invective remplacent le débat et l'écoute de l'autre, en cet âge de fureur idéologique et de difficultés du « vivre ensemble », il peut être utile de s'interroger sur la philosophie.

Il y a d'ailleurs la question, plus que jamais à l'ordre du jour, de la place de la philosophie dans l'enseignement secondaire, et pour savoir s'il est opportun de généraliser la présence de la philosophie dans les programmes scolaires, il est pour le moins indiqué de réfléchir à ce qu'elle est, à d'où elle vient, et à ce qu'elle peut.

Curieusement, alors que les astronomes ne se posent guère la question de la définition de l'astronomie et que les zoologistes ne se demandent pas ce qu'est la zoologie, les philosophes ont publié de nombreuses pages pour tenter de définir la philosophie. Les astronomes étudient les astres, et les zoologistes observent les animaux. Voilà qui est clair et distinct, et suffisant, et il ne faut pas de longues préfaces, dans les manuels, pour déterminer l'objet de l'astronomie. Mais quel est l'objet de la philosophie ? Serait-ce l'homme ? Mais l'étude de l'homme, de ses caractéristiques, de son histoire et de ses possibilités d'avenir, n'est-elle pas confiée à des disciplines bien définies – la psychologie, la sociologie, la linguistique... – que l'on appelle les « sciences humaines » ? Interrogeons, par exemple, Gilles Deleuze. Dans un ouvrage encore beaucoup lu aujourd'hui, qui pose la question de la philosophie¹, il répond : « La philosophie est l'art de former, d'inventer, de fabriquer des concepts ». Fort bien ! Mais fabriquer des concepts, pour quoi faire ? Et d'ailleurs, qu'est-ce que c'est, un concept ? La définition de Deleuze ne fait que déplacer le problème. Si la philosophie est l'art de faire

¹ G. DELEUZE & F. GUATTARI : *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Éditions Minuit, 1991, 206 p.

des concepts, il reste à déterminer ce qu'est un concept ! La consultation de quelques dictionnaires nous l'apprend rapidement : un concept est une « idée », une « représentation intellectuelle », un « contenu de notre conscience », une « élaboration de la pensée ». Bref, philosopher, c'est penser, c'est avoir des idées. Mais l'astronome, le zoologiste, le boulanger, qui ont parfois des idées, ne sont pas pour autant des philosophes.

Si philosopher (fabriquer des concepts) est l'activité de certains hommes, l'on comprendra mieux leur occupation si l'on connaît leur but. Il n'est pas suffisant de dire que la boulangerie est l'art de fabriquer du pain. Il est encore nécessaire de dire que cette production vise deux objectifs : nourrir les clients du boulanger, et assurer au boulanger, par la vente de son pain, un revenu régulier. Le philosophe serait-il un vendeur de concepts ?

Avançons-nous ? Sommes-nous sur le chemin d'élucider l'être du philosophe ? Avons-nous déterminé la plénitude de son être propre, de sa différence spécifique d'avec d'autres « penseurs » ? Il nous semble que l'on y arrivera si l'on demande « pourquoi fabriquer des concepts », comme nous avons défini la boulangerie quand nous avons compris pourquoi – avec quels objectifs – le boulanger fait du pain. Toute activité humaine s'assigne un but. Quel est donc le but de la philosophie ?

Il existe une très vieille définition de la philosophie qui nous éclairera peut-être. Alors que quelqu'un demandait à Pythagore de Samos, chef d'une école à Crotona, s'il était un sage, le scolarque répondit, modestement, qu'il n'était pas un sage (*sophos*), mais seulement un ami de la sagesse (*sophia*), un *philosophos*. D'où *philosophia* : recherche de la sagesse. Nous pouvons penser qu'il ne s'agit que d'une légende, car on rencontre rarement la modestie chez les philosophes, et puis nous sommes mal documentés sur la vie et l'œuvre de Pythagore, qui vivait au VI^e siècle avant notre ère. Cicéron a rapporté l'anecdote, qu'il attribuait à Héraclide du Pont. Reste à savoir ce que c'est que la sagesse.

La recherche du bonheur

Pour les Grecs de l'Antiquité, le sage est celui qui connaît le chemin du bonheur, qui a le savoir de ce qu'il faut faire et de ce qu'il faut éviter de faire pour être heureux. Nous dirons donc que la philosophie est l'étude, la science du bonheur. N'est-ce pas un savoir que tout homme un peu réfléchi aimerait posséder ? Et, bien entendu, il est question d'un bonheur durable, car l'homme réfléchi ne se satisfait pas d'un moment de bonheur, s'il est suivi de chagrins et de souffrances.

Qu'est-ce que la philosophie ?

Depuis Pythagore, il y eut de nombreux amis de la sagesse², qui se sont mis en route pour découvrir le chemin du bonheur. Comme il semble que, aujourd'hui, malgré que les écrits des philosophes soient facilement disponibles dans les bibliothèques, dans les librairies et sur *Internet*, il subsiste beaucoup de malheur parmi les hommes, nous pouvons supposer que le chemin du bonheur n'a pas encore été découvert ou qu'il n'est connu que par un très petit nombre de privilégiés. Le malheur des hommes, au temps de l'explosion démographique, des catastrophes climatiques, des bouleversements de l'économie mondiale et du terrorisme islamiste, justifie que l'on continue de chercher ce chemin, et il faut, deux mille cinq cents ans après Pythagore, continuer à philosopher.

Approfondissons donc notre définition : *la philosophie est la recherche du bonheur*. J'ai fait remarquer la différence entre la philosophie et une discipline comme l'astronomie. À vrai dire, la philosophie est, et est deux fois, opposée à l'idée de discipline. J'aimerais assez la formule *la philosophie est la discipline qui est contre la discipline*. D'abord, le philosophe s'oppose à toute discipline dans le sens où il refuse toute contrainte intellectuelle, toute direction de conscience, tout dogme à respecter, tout comportement à imiter, tout esclavage cognitif. Le philosophe – et l'on en dirait autant du chercheur scientifique – veut penser par lui-même, et en somme la philosophie n'est rien d'autre que la pensée libre, que le « libre examen ». Mais le philosophe est encore anti-discipline dans un second sens, et en cela il se distingue de l'homme de science. Il refuse de faire de la philosophie une discipline dans le sens d'une étude spécialisée d'un domaine strictement limité. L'astronomie, la zoologie, la boulangerie, la linguistique sont des disciplines, mais la philosophie refuse de se limiter à une discipline et, *a priori*, elle s'intéresse autant aux étoiles ou aux langues qu'à l'homme et au bonheur. Car chercher le bonheur, c'est ne pas savoir où il est, d'où il peut venir, alors qu'étudier les étoiles, c'est déjà savoir qu'il y a des étoiles. Et donc, le philosophe chercheur de bonheur ne peut rien laisser dans l'ombre, il doit étudier tout le réel, tout ce qui existe vraiment, visible ou invisible, exprimable ou indicible, car il se pourrait bien que ce soit justement dans une zone négligée du réel que se cache le secret du bonheur. D'où le rejet de l'enfermement disciplinaire.

Ainsi, la philosophie est l'étude de tout le réel, de Tout, de l'Être comme disait Aristote, et comme il le disait en grec, la philosophie est l'ontologie, la science de l'Être (*ontos*).

² J'ai tenté d'éclaircir les doctrines des quarante philosophes qui me paraissent les plus importants dans *La Vie des grands philosophes*, Bruxelles, Éditions Jourdan, 2013, 335 p.

La naissance de la philosophie

Pour mieux encore distinguer la philosophie des religions (qui recherchent aussi le bonheur, qu'elles appellent le « salut ») et de la science, qui lui ressemble par la revendication de la liberté de penser, il est intéressant de savoir comment la philosophie est apparue dans l'histoire des hommes, car si le mot a peut-être été forgé par Pythagore, il y avait déjà une pensée que l'on peut appeler philosophique avant lui. Tous les historiens des systèmes de pensée s'accordent pour fixer au début du VI^e siècle avant notre ère l'avènement de la philosophie. C'est Thalès de Milet dont on a retenu le nom comme celui du premier des hommes à avoir eu l'idée de penser par lui-même, de répondre à ses questions sans faire appel aux discours des poètes et des prêtres, en l'occurrence, puisqu'il était grec, aux grands poèmes fondateurs de la civilisation hellénique, l'*Iliade* et l'*Odyssée*, d'Homère, et la *Théogonie*, d'Hésiode. Le raisonnement (supposé) de Thalès est simple : puisque certains épisodes des poèmes d'Homère sont manifestement inventés, la *Théogonie* n'est-elle pas inventée tout entière ? À force d'enjoliver la vie des dieux, les poètes ne se rendent-ils pas suspects d'avoir tout imaginé ? Il faut se rendre compte combien cette attitude est inouïe, inattendue, téméraire ! À l'époque de Thalès, partout et depuis des siècles et des siècles, les hommes – pas seulement les Grecs – ne doutaient pas que leur existence dépend des dieux, que leur comportement est dicté par les dieux, et qu'il faut honorer les dieux en respectant les consignes de leurs prêtres. L'histoire, l'archéologie et l'ethnologie nous l'ont montré cent fois : toutes les populations archaïques vénèrent des dieux, et aucune n'a l'idée insensée de mettre en doute l'existence du divin, du tabou, du sacré. Thalès aura cette impudence : il rejette toutes les traditions, écarte Zeus aussi bien que Priam, élimine Poséidon aussi bien qu'Ulysse, et entend résoudre les problèmes de l'existence par l'observation et le raisonnement, c'est-à-dire en se basant uniquement sur l'exercice de ses facultés mentales, ce que l'on appellera le *logos*, la raison. On ne connaît Thalès que par des textes tardifs, d'ailleurs peu nombreux, et sa biographie est ignorée. Mais il est le premier des philosophes. Il aura quelques disciples, notamment Anaximandre et Anaximène, aussi mal connus que lui, que l'on appelle les « physiciens de Milet », parce qu'ils cherchaient à connaître la nature (*physis*) des choses...

La philosophie est donc née, en Grèce, avec Thalès, et l'idée d'une recherche libre va se répandre et caractériser l'hellénisme. Nulle part ailleurs, pendant des siècles, on ne trouvera de penseurs aussi indépendants des idées traditionnelles. Et il y aura Empédocle, Platon, Aristote, Épicure, quelques autres, à vrai dire peu nombreux, mais qui vont inventer une pratique intellectuelle prestigieuse, la philosophie, qui est la tradition qui rejette toutes les traditions.

Mais la philosophie, si elle domine la civilisation grecque par l'ampleur de ses ambitions, si elle produit des œuvres d'une profondeur de pensée

Qu'est-ce que la philosophie ?

incomparable (les dialogues de Platon, notamment), la philosophie, dis-je, reste le travail de quelques maîtres rares, qui n'ont que peu de disciples. La grande masse des Grecs, puis des autres peuples qui seront mis en présence des écrits de Platon et d'Aristote, reste fidèle aux traditions enseignées par les prêtres et répandues par les poètes. La philosophie, étude de Tout, discipline opposée à la discipline, tradition contre les traditions, discours contre tous les discours, restera, de Thalès à nos jours, un effort de pensée réservé à un très petit nombre de penseurs.

La distinction entre la philosophie et les religions est claire. Celle-là critique toutes les traditions. Celles-ci s'attachent à perpétuer et à répandre, souvent avec un fanatisme pouvant aller jusqu'à la terreur, une tradition particulière, sacralisée et donc intouchable.

La naissance de la science

Reste à bien distinguer la philosophie de la science. Lors des périodes hellénique, hellénistique, romaine, puis médiévale, la philosophie, pour tenter de construire une éthique (un chemin vers le bonheur), étudie le Tout, et rien de ce qui existe ne lui est étranger. Mais, après des siècles et des siècles, au cours desquels la philosophie fait peu de progrès, et se dénature même en théologie au cours du Moyen Âge, la Renaissance du XVI^e siècle connaît une seconde innovation intellectuelle aux conséquences considérables. De même que le début du VI^e siècle avant Jésus-Christ avait connu l'invention de la philosophie, le début du XVI^e voit l'avènement de la science³.

Nous sommes ici au cœur de la théorie de la connaissance. Ayant disqualifié les traditions comme moyens d'acquisition de savoirs, la philosophie, depuis Thalès jusqu'aux humanistes de la fin du Moyen Âge, ne connaît que deux moyens d'obtenir des connaissances, et donc de « fabriquer des concepts ». *Primo*, l'observation – par exemple celle des mouvements des planètes pour perfectionner la connaissance du monde des astres. *Secundo*, le raisonnement – qui consiste à déduire certaines connaissances à partir d'autres déjà acquises. L'observation et le raisonnement ont des limites, dont d'ailleurs les philosophes n'ont pas tous pris vraiment conscience. Et voilà qu'au début du XVI^e siècle, pour des raisons d'évolution des sociétés européennes (notamment l'enrichissement des cités italiennes), un nouveau moyen d'acquisition de savoirs apparaît, l'instrumentation⁴, c'est-à-dire le recours à des instruments d'observation

³ Voir mes ouvrages d'histoire des sciences, notamment : *Penser le monde – Une histoire de la physique*, Paris, Vuibert, 2006, IV + 283 p.

⁴ Il ne faut pas confondre « instrumentation » (utilisation d'instruments) avec « instrumentalisation ».

et de mesure. C'est Paracelse qui utilise les instruments du laboratoire des alchimistes. C'est Nicolas Copernic et Tycho Brahé qui utilisent des quadrants gradués pour mesurer la position des étoiles. C'est André Vésale et les anatomistes (surtout italiens) qui multiplient les dissections à l'aide du scalpel. Puis ce sera Galilée qui invente la lunette astronomique, le plan incliné pour étudier les mouvements, le thermoscope. Ce sera Torricelli qui invente le baromètre... La « science » est née. L'instrument prolonge les sens, par exemple la lunette permet de voir des étoiles invisibles à l'œil nu. Mais l'instrument permet aussi de mesurer, c'est-à-dire d'associer des nombres aux objets observés, et cela va augmenter la puissance du raisonnement, qui peut maintenant « mathématiser » ses jugements sur les objets de l'observation instrumentée. Et l'on voit, en quelques siècles, la science ainsi armée faire des progrès considérables, sans comparaison avec les acquis des périodes antérieures. Mais si le scientifique utilise l'instrument, ignore des philosophes, et aboutit à des résultats grandioses (qui vont notamment transformer la technique en technologie), s'il utilise l'observation, le raisonnement et la libre pensée (dans la prolongation de la tradition philosophique), il s'enferme dans un domaine qu'il limite lui-même. Ne pouvant progresser que par le recours à une instrumentation toujours plus complexe (et plus chère !), la science limite ses investigations au domaine accessible par les instruments, c'est-à-dire au monde accessible par les sens, que le philosophe appelle le monde « matériel ». Le monde des forces occultes et du sacré, des dieux et des démons, des âmes et des valeurs n'est pas nié par la science, mais il est exilé de son domaine. Le scientifique ne s'intéresse qu'à ce qu'il peut voir grâce à ses télescopes, qu'à ce qu'il peut mesurer grâce à ses thermomètres et ses spectromètres, et il écarte de sa préoccupation le monde non matériel, qui reste de la compétence du philosophe.

On peut donc schématiser en trois étapes l'évolution de la pensée humaine, ce qu'avait déjà perçu Auguste Comte avec sa célèbre loi des trois états. Au cours de la préhistoire, nos ancêtres inventent le langage et élaborent les premiers mythes, qui sont à l'origine des religions. Voilà le premier stade de la pensée⁵, le stade religieux. Ensuite, il y a à peu près deux mille six cents ans, apparaît la philosophie (mais qui ne se développe que dans une partie très restreinte de l'humanité). Enfin, il y a cinq cents ans, apparaît l'usage systématique d'instruments d'observation et de mesure, la mathématisation des descriptions du monde, la découverte des grandes lois de la nature, c'est-à-dire la science. Ère religieuse, ère philosophique, ère de la science... Ou, si l'on veut, époque de l'imagination, époque du raisonnement (la « fabrication des concepts »), époque de l'instrumentation

⁵ J.C. BAUDET : *Curieuses histoires de la pensée – Quand l'homme inventait les religions et la philosophie*, Bruxelles, Éditions Jourdan, 2011, 601 p.

Qu'est-ce que la philosophie ?

et des mesures de plus en plus sophistiquées, qui conduiront au décodage du génome humain et à la découverte du boson de Higgs.

Les lecteurs des philosophes sont très souvent face à des textes d'une grande obscurité, truffés de mots rares et difficiles, formés de phrases longues aux articulations complexes, et l'on se plaint souvent, à juste titre je crois, de leur caractère énigmatique. Certes, le Tout est une énigme, et le Réel n'est pas simple – la science nous révèle la complexité du monde visible (qui n'est peut-être pas Tout) avec ses milliards de galaxies, ses trous noirs et ses bosons. J'essaie, modestement, de combattre cette tradition d'écrire avec l'ambiguïté des oracles, m'efforçant de ne juxtaposer, dans mes travaux, que des idées « claires et distinctes », comme les aimait Descartes. Je ne sais pas si je suis arrivé à cette clarté attendue. Mais il me semble que définir la philosophie comme l'étude de Tout en vue de découvrir le chemin du bonheur est compréhensible par tous. En tout cas, il me paraît que le philosophe n'a rien à gagner en confondant le vide avec la profondeur, la complexité des phrases avec la découverte du fond des choses, et l'illusion avec une transcendance.

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- L'antisémitisme*, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTRÈS, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELMWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
Lesclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, DE. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique*, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.

Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

Tous voiles dehors ?, C. PONCIN, 2013.
De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?,
C. CHEREF-KHAN, 2013.
Edmond Picard : un « humaniste », antisémite et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célèbrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants, F. MARTIN, 2013.
Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.
À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À cœur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?*, N. RIXHON, 2013.
Réflexions dérangementes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazaréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Politique et religion en France et en Belgique à l'heure de l'Europe, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« Serpents, Race de Vipères », ou la succession usurpée de Jésus de Nazareth, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, coeur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.
La question des conceptions de vie, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.

- Six années d'euthanasie légale : bilan*, M. ENGLERT, 2008.
- Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ?* M. MAYER, 2008.
- La franc-maçonnerie est-elle une secte ?* C. Bryon-PORTET, 2008.
- La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques*, A. DUMOULIN, 2008.
- Lettre ouverte sur la tolérance*, G. HOTTOIS, 2008.
- Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié*, V. DORTU, 2008.
- Islamophobie et culpabilité*, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
- Un catholique face à l'euthanasie*, J.-J. JAEKEN, 2008.
- Euthanasie : le débat parlementaire*, Ph. MONFILS, 2008.
- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
- Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. MANÇO, 2008.
- Divin et humain : religion et reliance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Bio-éthique et thanato-éthique*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Vers une éthique de l'environnement*, J. CORNIL, 2007.
- La crémation : une éthique pour notre temps*, M. MAYER, 2006.
- La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne*, J. HERREMANS, 2006.
- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
- Cent ans après une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux*, R. RENARD, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 2^e partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- La laïcisation de l'art*, Chr. LOIR, 2006.
- Laïcité et diversité culturelle*, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
- Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
- Extrême droite et éducation permanente*, M. MAESSCHALK, 2006.
- La FORel*, A. SCHLEIPER, 2006.
- La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.
- Le rôle charnière du cardinal Bellarmin*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique*, M.-G. PINSART, 2006.
- La rhétorique, moyen de convaincre*, M. MEYER, 2006.
- Représenter le zéro : un problème philosophique*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*, P. DUPONT, 2006.
- Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle*, J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Hitler et la franc-maçonnerie*, A. DE LA CROIX, 2013.
- Le testament de Jean Meslier*, P. J. MAINIL, 2013.
- Le combat des Lumières*, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
- Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal*, L. DA SILVA, 2013.
- L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains*, G. RINGLET, 2013.
- Après... ou le silence des hommes*, M.-P. HAAR, 2013.
- L'antisémitisme ?*, W. DE WINNE, 2013.
- Humour et identité*, A. NYSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
- Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?*, C. RÉVAUGER, 2012.
- L'au-delà*, X. DE SCHUTTER, 2012.
- Les catholiques belge et la franc-maçonnerie*, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
- Commémorer Jean-Jacques Rousseau*, R. TROUSSON, 2012.
- L'histoire des sciences en Belgique*, J.C. BAUDET, 2012.
- Sur cette pierre, je bâtirai mon Église*, W. DE WINNE, 2011.
- Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIII^e siècle*, S. DERUETTE, 2011.
- Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement*, R. VERMEIRE, 2011.

- Les créationnismes*, P. J. MAINIL, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. RYZIGER, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. DE WINNE, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. CHABOT, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. AISEAU, 2010.
Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. LOURYAN, 2010.
Les noms de famille, J. GERMAIN, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. LOIR, 2010.
L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie, G. AISEAU, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. TROUSSON, 2010.
La Flandre aux flamands, P. STÉPHANY, 2010.
Vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. BOCKSTAELE, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, Ch. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?*, A. ADRIAENSSENS, 2013.
Le Centre de pathologie sexuelle masculine, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
Les ASBL, dix ans après la loi de 2002, J.-F. ISTASSE, 2013.
Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen, A.-N. CYDZIK, 2013.
L'école rwandaise de l'avenir, R. LUFF, 2012.
Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public, D. SURLEAU, 2012.
La méditation : une médecine d'avant-garde ?, T. JANSSEN, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, CEDEP, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garantie les prévient, D. LANDENNE, 2011.
Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. JANSSEN, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
 F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
 en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.

Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme*,
M. DE COSTER, 2013.
- Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...*,
C. DUPRÉ, 2013.
- Sexe, prostitution et contes de fées*, C. FRANÇOIS, 2012.
- La jalousie n'est pas une preuve d'amour*, J. LAOT, 2012.
- Le terrorisme amoureux*, M.-C. CARDINAL, 2011.
- Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?*, L. VANIN-VERNA, 2011.
- À nouvelles familles, nouvelles morales*, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
- Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?*, G. VERZIN, 2010.
- Problèmes de la drogue*, C. SOMERHAUSEN, 2009.
- La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé*, F. ANDRÉ, 2008.
- Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ?* M. BRODSKY, 2008.
- Parents de toxicomanes...*, A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
- L'argent des fourmis : religions - migrations - développement*, A. MANÇO, 2008.
- Le jeu pathologique, une maladie de la modernité*, S. MINET, 2007.
- Déliance, reliance, alternance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Pour un personnalisme pluraliste*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage*,
J. CORNIL, 2007.
- Questions de sexualité*, J.-L. GÉNARD, 2006.
- Le travail : une valeur à réhabiliter*, M. BOLLE DE BAL, 2006.
- Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux*, M. BOLLE DE BAL, 2006.
- Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile*, J. CORNIL, 2006.
- Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing*, J. CORNIL, 2006.
- Travers et valeurs de l'individualisme*, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
- Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe*, M. CONRADT, 2008.
- Trois rêves évanouis*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Le Centre de culture européenne*, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Vers la fin de l'autorité*, F. DE SMET, 2012.
- L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité*,
A. AOUATTAH, 2012.
- Pour une spiritualité citoyenne*, E. DE BEUKELAER, 2012.
- Sociologie et franc-maçonnerie*, M. BOLLE DE BAL, 2012.
- La démocratie dans le monde arabe*, I. SAFAR, 2012.
- Le droit à l'oubli*, R. CHIF, 2011.
- Le droit à l'oubli*, R. CHIF, 2011.
- Éduquer à la citoyenneté démocratique*, M. VOISIN, 2011.
- Un strip-tease attristant*, R. POMMIER, 2011.
- Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie*, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
- Les droits de l'homme et le droit international public*, F. RYZIGER, 2010.
- L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy*, Ch. COUTEL, 2009.
- Quelques réflexions sur les origines de l'homme*, V. DOUMEN, 2009.
- La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé*, F. ANDRÉ, 2008.
- L'origine de la liberté*, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
- Valorisation des compétences et co-développement*, A. MANÇO, 2008.
- Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ?* N. GEERTS, 2007.
- Faits de société*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Les discriminations et la démocratie de l'identité*, A. MARTENS, 2007.
- Les otages politiques*, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
- Brèches*, J. CORNIL, 2007.

Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

